

Détention de lapins d'élevage en groupes

Dans la nature, les lapins vivent en groupes mais pour mettre leurs petits au monde et les allaiter, les lapines veulent être absolument seules. Une cuniculiculture respectueuse passe donc par une stabulation équipée de façon appropriée. Là où des vaches étaient détenues à l'attache bondissent aujourd'hui des lapins dans des boxes clairs et structurés destinés à des groupes de lapins. On peut encore voir la crèche des vaches sur laquelle se trouvent aujourd'hui une grille, un automate d'alimentation et les abreuvoirs des lapins. 12 boxes hébergeant chacun 7 lapines trouvent place dans l'ancienne stabulation entravée pour vaches laitières, 13 autres boxes avec 8 lapines chacun sont situés à l'étage supérieur, l'ancien fenil en fait.



Le petit «jardin d'enfants» avec la paroi ouverte.

Un espace généreux et des refuges

Peu de lapins sont visibles en ce moment. Il faut dire que chaque box est séparé du voisin par des parois de 1 mètre 50 de haut et que les animaux disposent d'un espace généreux et de refuges et que de nombreux lapereaux sont encore dans les compartiments des nids. Le programme SST de la Confédération respecté par Stefan Senn prescrit une surface totale de 1 mètre 50 par lapine, à laquelle il convient d'ajouter 0,1 m² pour le nid. L'abréviation SST signifie «systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux». Il s'agit d'un éthoprogramme fédéral encourageant la garde respectueuse des animaux au moyen de paiements directs.

«Avant la naissance, les lapines peuvent parfois se montrer très agressives et il importe donc qu'aucun animal ne puisse être acculé dans un angle», explique Stefan Senn. Sinon les animaux peuvent s'infliger des blessures par morsures. Des plans surélevés sont donc aménagés dans le box de sorte que les animaux parviennent à s'éviter les uns les autres ou à s'enfuir.

Le couvercle des compartiments des nids sert du même coup de plan surélevé. Le détenteur soulève un couvercle afin de montrer l'intérieur des compartiments. Les mères l'ont rembourré de paille et de poils. Une lapine vient aussitôt voir ce qui se passe. Lorsqu'il s'agit de défendre leur progéniture, les mères n'ont de toute évidence peur de rien. «On s'est déjà fait mordre les doigts jusqu'au sang», commente Stefan Senn. Cette fois, il a pu retirer sa main suffisamment tôt de la lapine indisposée.

Naissances: dans les compartiments des nids

Dans la nature, les lapins mettent leurs petits au monde dans des galeries creusées dans le sol; ils les bouchent avec des matériaux naturels et les ouvrent une à deux fois par jour pour allaiter les petits. Le cuniculiculteur a imité ces galeries souterraines en confectionnant des compartiments de nid spéciaux, sans lumière et fermés, que les mères acceptent sans problèmes. Les compartiments en acier chromé ont une toute petite ouverture comme les galeries souterraines. Seule la mère de la nichée peut entrer dans le nid. Elle le défend instinctivement non seulement contre l'être humain mais encore contre ses congénères. Afin qu'aucun jeune curieux d'un certain âge déjà puisse pénétrer dans les nids, ces derniers sont juchés 40 cm environ au-dessus du sol.



Vue d'un compartiment du nid avec entrée latérale. Un couvercle ferme systématiquement le compartiment.



Le petit «jardin d'enfants» avec la paroi ouverte.



Par une étroite fente, les lapereaux passent de l'aire de refuge du nid à la surface dévolue aux activités.

Le petit jardin d'enfants

Les jeunes restent environ trois semaines dans les compartiments des nids puis le détenteur les place dans un secteur situé plus en arrière du même box, appelé jardin d'enfants. Ce dernier comporte un espace ouvert couvert de litière et une à deux aires où les animaux peuvent se réfugier. Les lapereaux y restent une semaine environ. Ils sont encore allaités par les lapines et s'habituent peu à peu à la nourriture solide. Le secteur des lapereaux est séparé de celui des lapines par une planche de 40 cm de haut environ et recouvert de copeaux de bois. «La lignine favorise la digestion des lapereaux», explique Stefan Senn. C'est pourquoi il utilise des copeaux et pas de la paille hachée. Les zones de retraite sont fermées par une cloison rabattable. Elles ne sont accessibles qu'aux jeunes, par deux fentes de 5 à 6 cm de large pratiquées sur les côtés. Ces zones de retraite offrent aussi des auges où des aliments complets sont proposés.

Le petit jardin d'enfants

Les aliments complets des mères sont placés dans des automates sur les plans surélevés; le foin est mis à disposition via des râteliers où il reste propre. Il faut veiller à ce qu'il y ait toujours du foin dans ces derniers. Comme les lapins rongent volontiers, divers éléments des boxes sont en bois tendre. On veille à les remplacer de temps à autre. Les équipements des boxes sont facilement démontables et lavables. Les compartiments des nids sont en acier chromé et les parois des boxes en plastique lavable. Les surfaces non surélevées sont recouvertes de paille tous les jours, ce qui donne une litière profonde, évacuée tous les deux mois environ. Les couvercles des compartiments des nids sur lesquels les lapines séjournent aussi doivent être nettoyés tous les jours.



Quelques parties du box sont en bois tendre pour que les lapins puissent les ronger.

Des nids tous différents

Stefan Senn ouvre un nid dans lequel une lapine vient de mettre ses petits au monde. Il compte 9 lapereaux, chiffre qu'il note sur une feuille de papier apposée au-dessus du nid. En moyenne, les animaux mettent au monde environ 10 à 12 jeunes par nichée. Les annotations permettent au détenteur de savoir quels animaux ont déjà mis bas. Il détecte aussi de cette manière les lapines qui ne sont pas ou plus fertiles.



Les lapines ne rembourrent pas toutes les nids aussi bien.

Les lapines ne se donnent pas toutes la même peine pour construire leur nid. Certaines rassemblent beaucoup de paille, d'autres quasiment pas - ou pas du tout. La plupart des mères rembourrent leurs nids avec leurs propres poils. «Plusieurs s'arrachent avec leurs dents de grosses touffes de poils», observe Stefan Senn. Avec leur pelage irrégulier, ces animaux sont complètement ébouriffés mais ce sont de très bonnes mères. Les lapines avec un pelage régulier et des formes arrondies ne sont le plus souvent pas les meilleures mères comme a pu le constater le



Lapine construisant un nid.

cuniculiculteur. Souvent, il s'agit des lapines qui mettent bas pour la première fois. Pour que leur progéniture ne meure pas de froid, le détenteur place de la paille dans tous les nids en hiver. Il peut aussi arriver qu'une mère abandonne sa nichée. Les jours suivant la naissance, le détenteur peut encore placer les jeunes dans d'autres nichées.

Les lapins sont très fertiles

Dans l'heure où les jeunes viennent au monde, le lapin mâle (ou bouquin) essaie naturellement de saillir à nouveau les lapines. C'est ce qui explique la fertilité extrême des lapins. Les lapines sont les plus fécondes le premier ou le dixième jour après la naissance selon l'éleveur. Pour cette raison, il laisse le bouquin dix jours durant avec les lapines, lesquelles portent environ cinq fois par an. L'objectif est d'obtenir 50 lapereaux par an et lapine. La nature règle la fertilité des lapines. Elles ne deviennent pas fécondes si elles sont faibles ou malades. Le détenteur ôte les jeunes non viables directement après la naissance.

Pour la saillie, il y a un bouquin pour deux boxes à chaque fois. Comme décrit plus haut, il est mis dix jours durant dans un box de groupe puis, pour 5 jours, retourne dans la stabulation des mâles, ensuite il va 10 jours durant dans le deuxième box de détention en groupes et à nouveau 5 jours dans la stabulation des bouquins. Cela donne exactement les 30 jours pendant lesquels une mère est gestante. L'ordonnance SST prescrit les surfaces inscrites à l'annexe 1 de l'ordonnance sur la protection des animaux du 23 avril 2008.

Le grand jardin d'enfants

A l'âge de quatre semaines environ, les jeunes sont sevrés et, en compagnie de jeunes lapins d'autres boxes, ils sont placés dans le grand jardin d'enfants. Ici, ils séjournent une semaine environ; comme le prescrit le programme SST, chaque animal doit pouvoir profiter d'une surface totale de 0,1 m², ce qui signifie que 10 animaux occupent un mètre carré. Le sol est recouvert de copeaux; les aliments et l'eau se trouvent sur une grille en plastique. A cinq semaines environ, les animaux pèsent près de 500 à 700 grammes. Stefan Senn les vend alors à une exploitation d'engraissement spécialisée qui les envoie à l'abattoir à l'âge de trois mois à peu près.

Des animaux adaptés à une garde groupée

Pour le succès de son élevage, le détenteur doit avoir des lapins non seulement féconds mais supportant encore l'élevage en groupes et donnant beaucoup de lait. Il doit en tenir compte. Les lapines atteignent l'âge moyen de deux ans environ. Les morts naturelles font 10 à 15 % par an et sont remplacées par des animaux de renouvellement propres que l'éleveur garde dans un box séparé. Lorsqu'il place une jeune lapine dans un groupe d'élevage, il doit attentivement observer ce qui se



Les lapins mâles (bouquins) séjournent dans une stabulation séparée entre deux périodes de saillie.



Les lapereaux sevrés vont dans le grand «jardin d'enfants».

passer car un animal étranger n'est pas systématiquement accepté. Suivant les circonstances, il doit essayer de le mettre dans un autre groupe. Si on met l'étranger avec un autre animal ou avec le bouquin, l'intégration est plus facile, comme a pu le remarquer Stefan Senn.

Les bons soins sont cruciaux

Stefan Senn garde des lapins depuis 2003. Il a appris que les soins prodigués aux animaux étaient cruciaux et que des détails pouvaient s'avérer prépondérants. Il passe pour cette raison environ trois heures par jour dans la stabulation. Les contrôles quotidiens des nids, l'égalisation des nichées et les annotations mentionnées ont par exemple beaucoup d'importance.

Stefan Senn veille à ce que les boxes restent secs et propres. Sous les tétines d'abreuvement, il a aménagé une rigole captant l'eau perdue lorsque les animaux boivent. Son expérience a montré qu'il pouvait récupérer jusqu'à deux décilitres par jour et lapin. Une bonne ventilation de la stabulation est primordiale aussi. Les ouvertures d'aération doivent être équipées d'une grille à fines mailles pour que le renard et la martre ne puissent pas pénétrer dans l'étable. Le froid hivernal ne pose pas de problèmes s'il y a suffisamment de paille dans les compartiments des nids et si l'eau est chauffée.

Le cuniculiculteur place les animaux malades dans des boxes séparés. Même si près de 200 lapines, bouquins et jeunes animaux séjournent dans la stabulation, il n'emploie pas de médicaments hormis un coccidiostatique dans les concentrés. Les traitements pour un animal isolé sont rares également. Pour protéger ses lapins des maladies comme la coccidiose et la myxomatose, Stefan Senn place les animaux qu'il achète en quarantaine et lorsque des personnes viennent en visite, il veille à ce qu'elles revêtent des habits d'étable et soient désinfectées. Il consigne tous les achats d'animaux, de nourriture et de médicaments ainsi que toutes les visites dans un classeur de stabulation.



Stefan Senn consigne par écrit quelle lapine a mis bas et le nombre de petits qu'elle a mis au monde.



Au fond de la photo, sous les tétines, une rigole récupère l'eau perdue au moment de l'abreuvement.

Une chance pour les agriculteurs suisses

Stefan Senn ne regrette pas de détenir des lapins au lieu de vaches laitières. A côté du centre équestre de son épouse, la cuniculture constitue un autre pilier de l'exploitation agricole. Si un bâtiment d'étable existe, il faudrait calculer des frais de 250 à 300 francs par place de lapine pour une transformation en une stabulation pour lapins avec des boxes de garde en groupes. L'agriculteur a quasiment tout fait tout seul.

Transformer une stabulation entravée pour des vaches en une stabulation libre aurait coûté bien plus cher et à des vaches laitières, le chef d'exploitation devrait consacrer chaque jour davantage de temps qu'à des lapins. A cela s'ajoute que la demande de viande de lapin de garde respectueuse des animaux est soutenue. Le grand distributeur Coop n'importe plus de lapins de l'étranger et n'achète plus que de la viande de lapins indigènes, gardés dans le respect des prescriptions SST et des directives de Coop. Une chance pour les agriculteurs suisses.

Complément d'information:

www.bvet.admin.ch > Mon animal, j'en prends soin!

www.blw.admin.ch > Paiements directs et structures > SST et SRPA

Adresse:

Stefan Senn-Probst, Brunnengasse 13, 5272 Gansingen AG, tél. 079 217 99 78

Courriel: senn-probst@bluewin.ch, www.bleichmatthof.ch

Conception:

Felix Näf, Isenbergswil, 5637 Geltwil bei Muri

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous: www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.